

Versailles



“ Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents ” - Louis XIV

N°72 Mai 2014

Denis Podalydès Sur tous les fronts

Interview
Alain Schmitz



Une promenade amoureuse à Versailles par Franck Ferrand

+ L'Académie des Sciences Morales, des Lettres et des Arts de Versailles et d'Ile-de-France propose une conférences à 18 h 30 – Hôtel de Ville de Versailles – Salle Montgolfier le mardi 20 mai 2014 :

Une promenade amoureuse à Versailles par Franck FERRAND

Versailles est sans doute, au monde, le palais qui aura suscité le plus d'écrits convenus – souvent inexacts. A qui voudrait brosser de ce chef-d'œuvre archiconnu un portrait plus juste et plus sensible, il ne suffirait pas de scruter les secrets et les coulisses de l'ancienne demeure des rois. Encore faut-il envi-

sager le sujet sous un jour personnel, imprévisible. C'est bien le mérite des Dictionnaires amoureux ; or, Franck Ferrand a su mettre leur approche subjective au service d'une véritable redécouverte des lieux. Le château et ses décors, les jardins, le domaine – et jusqu'à cet « esprit de cour » dont Versailles aura été le creuset – apparaissent ici sous un jour vraiment neuf : ils retrouvent leur exubérance native et renouent avec une forme de virginité. Il convoque le Versailles d'aujourd'hui autant que celui d'autrefois ; il interroge la notion de grandeur et celle de symétrie, révèle les imperfections de l'architecture mais aussi ses prouesses oubliées, les beautés et les failles cachées de l'histoire ... *EP*



La Ronde des Orgues – 4ème édition



Dans le cadre de la 4ème édition de la « Ronde des Orgues », le Conseil général des Yvelines nous invite à sillonner le département à la découverte d'un riche

patrimoine organistique. Douze concerts grand public sont proposés, du 2 mai au 14 juin. Ils sont organisés par des associations « Amis des Orgues ». Celle de Versailles et de sa région se produira à la Cathédrale Saint-Louis. L'occasion de s'attarder sur un orgue exceptionnel. Commandé en 1759 par Louis XV au facteur d'orgues Louis-Alexandre Clicquot, il est terminé par son fils François-Henri en 1761. Il est composé de 46 jeux sur 3 claviers et un pédalier. Notons que le buffet et la partie instrumentale ont été tous deux classés monument historique respectivement en 1906 et 1961. Un récital sera donné à la cathédrale Saint-Louis le 2 juin par Jean-Baptiste Monnot, actuellement titulaire du grand orgue Wenner de l'église Saint-Louis des Chartrons à Bordeaux, assistant de Jean Guillou à Saint-Eustache à Paris, profes-

seur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Mantes en Yvelines, ainsi qu'au Conservatoire International de Musique de Paris. Il se produit régulièrement en soliste, avec ensemble ou grand orchestre dans de nombreux récitals aux États-Unis, Japon, Australie, Allemagne, Belgique (Cathédrale de Tournai), Espagne, Hongrie, Italie, et Angleterre (Abbaye de Westminster). Un récital à ne pas manquer... *EP*

Récital d'orgue
Versailles / Cathédrale Saint-Louis /
Place Saint-Louis
Lundi 2 juin, 20h30 / 1h30 /
Libre participation aux frais
Jean-Baptiste Monnot, orgue

Calendrier de toutes les programmations :
<http://www.yvelines.fr/groupe/ronde-des-orgues/>

One man show :

Daniel Camus, de passage à Versailles les 16 et 23 mai



+ Dans son spectacle, Daniel Camus mêle sketches et stand up ! Un peu macho mais sensible, un peu grande gueule mais discret ! Daniel

Camus est un homme qui aime les femmes... Il dépeint avec humour tout ce qu'il voit, tout ce qu'il vit. Il est de passage à Versailles, pour deux représentations, les 16 et 23 mai 2014 avant, notamment, de faire la première partie de Gad Elmaleh au Festival de Poupet

en juillet prochain... Pour le reste rendez-vous à la Royale Factory ! *EP*

Daniel Camus « adopte »
Vendredi 16 mai et vendredi 23 mai à 20h30
Durée: 1h15
Lieu : ROYALE FACTORY
2 rue Jean Houdon
78000 Versailles
Téléphone : 09 51 74 78 83
<http://royalefactory.fr>
Tout public

Alain Schmitz, l'itinéraire d'un homme de bien



Alain Schmitz abandonne la présidence du département, au moment où celui-ci est appelé à subir une profonde mutation avec la réforme programmée des collectivités locales. Homme de culture et grand collectionneur, ancien élève du Lycée Hoche, cet avocat, commissaire priseur, est issu d'une famille qui revendique son appartenance à la cité royale depuis près de trois siècles.

Un sourire éternel aux lèvres, ce fêru de politique à la silhouette élégante, à la politesse exquise, s'est consacré sans relâche pendant plusieurs décennies à la ville de Versailles et au département des Yvelines pour en assurer le rayonnement avec une fibre sociale très développée et un souci constant de venir en aide aux déshérités. Membre éminent de l'Académie des Sciences Morales de Versailles et de l'île de France, il a toujours manifesté un soutien à tout ce qui touche à l'éducation et à la culture.

Démineur de conflits, il a contribué puissamment au développement du département, tâche facilitée par un long passage à la mairie, où il était adjoint au maire, dans la lignée qui avait été marquée par son père. Et, sous sa houlette, les Yvelines ont connu une période faste avec des investissements généreux et un endettement modéré, malgré les ponctions exigées par l'Etat dans le cadre d'une politique de redistribution souvent mal perçue localement. Jamais les relations entre la ville, le département et le château n'ont été aussi harmonieuses, contrastant avec certaines dissonances enregistrées dans des périodes antérieures.

Il quitte son fauteuil présidentiel, mais pas le département. Il va désormais s'attacher par le biais d'une agence de soutien aux communes rurales, aux petites cités de moins de mille âmes, souvent écartelées entre les villes nouvelles et qui ne disposent pas de l'aide administrative suffisante pour faire face aux exigences bureaucratiques de notre époque...

Il passe le flambeau à Pierre Bédier, qui retrouve le poste de Président qu'il avait occupé jadis, dans une période qui pourrait s'avérer délicate au milieu des multiples projets de regroupements, de fusions, lancés souvent sans véritable préparation ni doctrine globale, et qui agitent d'autant plus la classe politique que le point d'arrivée des réformes envisagées n'est pas précisé, mais on sait que le maelstrom qui se prépare ne serait pas sans répercussion sur la ville de Versailles.

Alors même que les départements, appelés à voir diminuer leurs ressources au même titre que le pouvoir central, dans le cadre des mesures de redressement du pays, s'apprentent à connaître une asphyxie lente qui pourrait faciliter à terme leur disparition, dès lors que leurs charges continuent d'augmenter au moment où leurs moyens se rétractent. La riche expérience d'Alain Schmitz continuera d'être précieuse à tous, d'autant qu'il devrait bientôt retrouver le Sénat où il a déjà siégé furtivement pour remplacer Gérard Larcher devenu ministre, la Haute Assemblée étant par définition le bienfaiteur et le défenseur des collectivités locales.

Michel Garibal

Versailles+

est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 €, 8 rue Saint Louis, 78000 Versailles, SIRET 498 062 041

Fondateurs : Jean-Baptiste Giraud, Versailles Press Club, et Versailles Club d'Affaires

www.versaillesplus.fr

**DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE
DE LA RÉDACTION**
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Michel Garibal

Pour écrire à la rédaction
redaction@versaillesplus.fr

PUBLICITÉ
Isabelle Romain
06 11 99 53 29
publicite@versaillesplus.fr

MISE EN PAGE
Souksavanh Khamla

DIFFUSION
Cibleo
Versailles Portage

ABONNEMENT
Annuel : 30 €
Prix au numéro (port compris) 3 €

Numéro ISSN en cours.
Dépôt légal à parution.
Tous droits de reproduction réservés.
Imprimé par
Rotimpres Espagne.



devenez ami
de Versailles+
sur facebook

Un message commercial ?

publicite@versaillesplus.fr

Une réaction, une information ?

redaction@versaillesplus.fr



Alain S le pacifi

Pinte que François de Mazières. Elu Président du Conseil Général en 2009 puis réélu en 2011, j'ai pu aider efficacement François de Mazières sur des points qui lui ont été précieux, car nous étions sur la même longueur d'onde. Je citerai notamment l'action menée conjointement pour la mise en valeur du plateau de satory avec l'installation du pôle de recherche Vedecom consacré au véhicule du futur, la création de logements étudiants, notamment à Richard Mique, à la Porte Verte, ou rue de l'Indépendance Américaine et le soutien continu à l'université de Versailles Saint Quentin dans ses projets d'investissements. Puis tout récemment, la reconstitution et l'ouverture de l'allée des mortemets. Puis je rappeler que j'ai défendu à ses cotés et avec l'Etablissement public du Château de Versailles, l'installation sur ce site, de Roland Garros.

V+ -En ce qui concerne le département proprement dit, vous avez été élu à un moment délicat...

A S – Il y avait en effet de fortes tensions, qui étaient liées à la crise financière, qui secouait alors le monde occidental, mais aussi à des affrontements locaux multiples et l'assemblée était prête à se déchirer. J'ai tenté d'apporter sérénité et calme en désamorçant les conflits et en soulignant la nécessité de travailler tous ensemble, majorité et opposition, au service des 262 communes du Département. Durant mes 5 années de présidence, c'est une assemblée pacifiée qui a œuvré au service des Yvelinois. Nous avons pu ainsi travailler avec efficacité. Plus de 1,3 milliard d'euros ont été investis ces cinq dernières années ; pour 2014, une enveloppe de près de 300 millions est prévue montant significativement supérieure à celui des autres départements de la grande couronne.

V+ La politique du logement a été particulièrement active

A S – Elle a été d'une envergure exceptionnelle. Les CDOR ont permis la

V+ - Pourquoi avez-vous donné votre démission de la présidence du Conseil Général ?

A.S. – J'avais décidé de ne pas me représenter à l'issue de mon troisième mandat au Conseil général qui devait s'achever cette année et avait été prolongé jusqu'en 2015 en raison d'un calendrier électoral complexe.

Il se trouve que Pierre Bédier a été réélu en juillet 2013 Conseiller général de Mantes la Jolie. Il m'appartenait d'organiser ma succession dans une période institutionnellement agitée et incertaine et nous avons le 11 avril dernier, à l'unanimité de la majorité départementale,

élu Pierre Bédier au poste qu'il avait du abandonner en 2009.

V+ Vous venez de consacrer une vingtaine d'années au service de la ville de Versailles et du département des Yvelines et vous pouvez vous enorgueillir d'un bilan flatteur.

A S J'ai exercé avec passion les fonctions d'adjoint au maire de Versailles pendant vingt et un ans, en charge de la culture, du patrimoine puis de l'urbanisme. mon expérience passée à la mairie s'est révélée très utile au Conseil général, et j'ai toujours conservé d'excellentes relations tant avec André Damien, Etienne

chmitz, icateur des Yvelines

création de 32 000 logements, dont 7000 réalisés en 2012 et 8600 permis de construire accordés nous permettant ainsi de doubler la production annuelle de logement.. Le marché immobilier s'est montré très actif, avec de nombreuses transactions, mais la loi nous impose une redistribution de nos recettes en faveur des communes moins favorisées.

V+ - En matière d'infrastructure, il reste encore beaucoup à faire malgré les réalisations annoncées.

A S – le maillage en transports en commun est insuffisant, malgré l'achèvement du tramway Vélizy-Viroflay-Chatillon et la création de la voie nouvelle entre Sartrouville et Montesson. Mais l'Etat a sa part de responsabilité. Ainsi, le bouclage de la francilienne est toujours en rade, créant une ligne trombose d'une quinzaine de kilomètres qui est un obstacle au développement économique de la région.

V+ Le département est aussi très sollicité en matière d'aide sociale.

A S – La facture est de plus en plus lourde pour les personnes en perte d'autonomie, ou en situation de handicap. Nous avons mis en œuvre un ambitieux dispositif de maintien à domicile, multiplié les ouvertures de maisons de l'enfance, crée de nouveaux établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes –EHPAD- et des maisons d'accueil rurales pour personnes âgées –MARPA ;

V+ Malgré toutes ces actions, le département est peu endetté

A S – La dette représente moins de deux cent millions d'euros, une situation que nous envie la plupart des autres départements.

V+ Vous avez tourné la page de la présidence du département, mais vous restez très présent dans les Yvelines.

A S – Je vais intervenir dans un domaine très sensible, mais indispensable, en

devenant l'interlocuteur privilégié des communes rurales. Si les Yvelines ont la réputation d'être riches, il existe une quantité de petites communes – plus de 160 - qui manquent de moyens. La création de l'Agence départementale de soutien aux communes rurales annoncée par Pierre Bédier, dont j'ai vocation à devenir le Président, sera chargée de leur venir en aide par un soutien tant dans le domaine technique que financier.

V+ Cela pourrait il être un marchepied pour le Sénat ?

A S –j'ai déjà siégé dans la haute assemblée pendant 6 mois, en 2004, pour remplacer Gérard Larcher, dont j'étais le suppléant, devenu ministre. J'ai espoir de pouvoir repartir à ses côtés lors de la prochaine élection de 2017

V+ - Quant à votre successeur, Pierre Bédier, il devra affronter une période difficile l'an prochain étant donné les projets du gouvernement

A S – Les départements seront dans la ligne de mire des réformes projetées avec leur disparition à l'horizon 2021, au profit des métropoles. Ils seront asphyxiés progressivement par la réduction de leurs dotations et l'augmentation des péréquations au profit des départements les plus pauvres alors qu'on n'a cessé d'augmenter leurs compétences. Cela ne pourrait se traduire alors que par une hausse des impôts. C'est un défi considérable, mais Pierre Bédier, par son énergie, son expérience et sa compétence est pleinement de nature à le relever pour les Yvelines.

Propos recueillis par Michel Garibal



150 ans et une pêche d'enfer !



Un anniversaire pour rencontrer les bénévoles et découvrir les multiples actions de la Croix Rouge



Installée au 17, rue Berthier depuis 1910, la Croix Rouge est présente à Versailles depuis 1870, soit six ans après sa création. Marie Josée

Danès y est bénévole depuis 20 ans. Infirmière puis cadre infirmière des Hôpitaux de Paris, aujourd'hui à la retraite, elle est présidente de l'Unité Locale de Versailles depuis 2 ans. L'envie de donner, d'aider, l'amour des autres ont toujours été sa motivation. Auparavant elle était vice présidente de l'action sociale, car la Croix Rouge n'est pas uniquement formée de bénévoles secouristes, elle a aussi une action sociale auprès de la population, sous la forme d'actions variées : mis en place de maraudes pour les sans abris, cours d'alphabétisation, accueil scolaire dans certaines maisons de quar-

tier, en collaboration avec les assistantes sociales qui leurs signalent les personnes dans le besoin.

Par ailleurs, des colis alimentaires, des bons d'achat de nourriture sont distribués, une aide financière ponctuelle peut être accordée. Les permanences sont assurées les après-midi en semaine, rue Berthier. La manifestation du 18 mai est une occasion de rencontrer les deux cents bénévoles. De nombreuses animations sont prévues : on pourra visiter un « vrai » postes de secours, et, qui sait, susciter des vocations.

Le 2 juin, au théâtre Montansier, aura lieu un concert (La symphonie du nouveau monde) donné par les élèves du conservatoire régional sous la direction de Bernard Le Monnier, au profit de la Croix Rouge.

Julie Van Thuyne, directrice de l'urgence et du secourisme, explique le côté « secours » de la Croix Rouge, « auxiliaire des pouvoirs publics ». Les bénévoles

qui partageant les sept principes de la Croix Rouge : humanité, impartialité, indépendance, neutralité, universalité, unité et volontariat, peuvent être envoyés sur les lieux des différentes manifestations. Ce sont les maires ou préfets qui font la demande de mise en place de postes de secours. Les bénévoles évaluent l'ampleur des besoins. Chaque événement provoque les mêmes types d'accidents. (brocante : malaises dus à la chaleur, rencontre sportive : traumatismes etc). Un poste est régulièrement présent lors de la fête de la musique et le soir du 13 juillet à Versailles. Il existe plusieurs formations nécessaires pour être secouristes, notamment la PSE2 qui correspond à celle des pompiers pour les secours à la personne.

Véronique Ithurbide

Croix Rouge Unité locale de Versailles
17 rue Berthier, 78000 Versailles

Xavier D.

Si le bricolage était une religion, j'irais prier au BHV MARAIS.

Les petits prix du Bricolage
du 14 mai au 29 juillet.*



R.C.S. PARIS 542 052 865 - RUSQ-PARIS

LE BHV / MARAIS

LE STYLE COMME STYLE DE VIE

C.C^{ial} Parly 2 - lebhvmaraais.fr

* Sur une sélection de produits signalés en magasin. Non cumulable avec tout autre offre ou promotion en cours.

Un moment rare !

Il est difficile à rencontrer, c'est normal il est sur occupé, il a tous les dons... ou presque. Notre célèbre versaillais !

+ Denis Podalydès est né à Versailles le 22 avril 1963, et y vivra jusqu'à ses 26 ans. Il a trois frères, sa mère est professeur d'anglais et son père est pharmacien rue de la Paroisse. Sa grand-mère est Madame Ruat, propriétaire de la librairie du même nom. Coscénariste avec son frère Bruno (réalisateur) de Liberté Oléron, Adieu Berthe, etc, Denis Podalydès écrit, joue et met aussi en scène, aussi. Il est sociétaire de la Comédie Française depuis 2000 ; en 1997 il avait intégré la célèbre institution comme pensionnaire. Très jeune, à l'école, il fait du théâtre, mais c'est surtout en classe de seconde, au Lycée Hoche, que la passion s'installe. Denis évoque alors une rencontre primordiale avec Colette Haumont, (disparue il y a deux ans), animant des ateliers de théâtre. C'est elle qui, avec Marcelle Tassencourt, alors directrice du théâtre Montansier, est à l'origine des fameux concours inter-scolaires. Des troupes d'élèves de la région jouaient au théâtre Montansier les pièces répétées durant l'année. De nombreux acteurs ont plongé dans ce bain là, se souvient Denis, notamment Muriel Mayette de la Comédie Française. Déjà de multiples talents sont à son actif puisque, en plus de son rôle d'acteur, il écrit une pièce « La lune sur un fil » qui sera primée ! « Ainsi, en l'espace de 15 jours, nous connaissions tous les bonheurs du théâtre. Le premier sentiment de succès, le trac, le travail en équipe, tout était vécu intensément, nous étions dans les conditions du réel, un vrai théâtre, de vraies lumières, un vrai public. » Pourtant, et jusqu'à ses années khâgne et hypokhâgne à La Bruyère puis à Henri IV à Paris, le jeune homme ne dissocie pas le théâtre de la vie scolaire. Son fantasme est, bien sûr, de devenir la plus grande vedette du monde, mais

en pratique il se voit plutôt professeur de lettres faisant faire du théâtre à ses élèves. Mais son rêve est devenu réalité. Actuellement, Denis Podalydès met en scène *Lucrèce Borgia*, de Victor Hugo, à la Comédie Française. C'est là qu'il nous reçoit entre deux répétitions. Il a choisi Guillaume Gallienne pour incarner *Lucrèce Borgia*, comme il avait préféré, il y a quelques années, Cécile Brune pour jouer *Fantasio*. Au théâtre il s'autorise toutes les conventions, même les plus anciennes, comme celle de renverser les sexes. « Ce sont quelques attitudes féminines, maternelles de Guillaume captées en voyant son spectacle : « Guillaume et les garçons, à table » qui ont fait germer cette idée. » En effet,

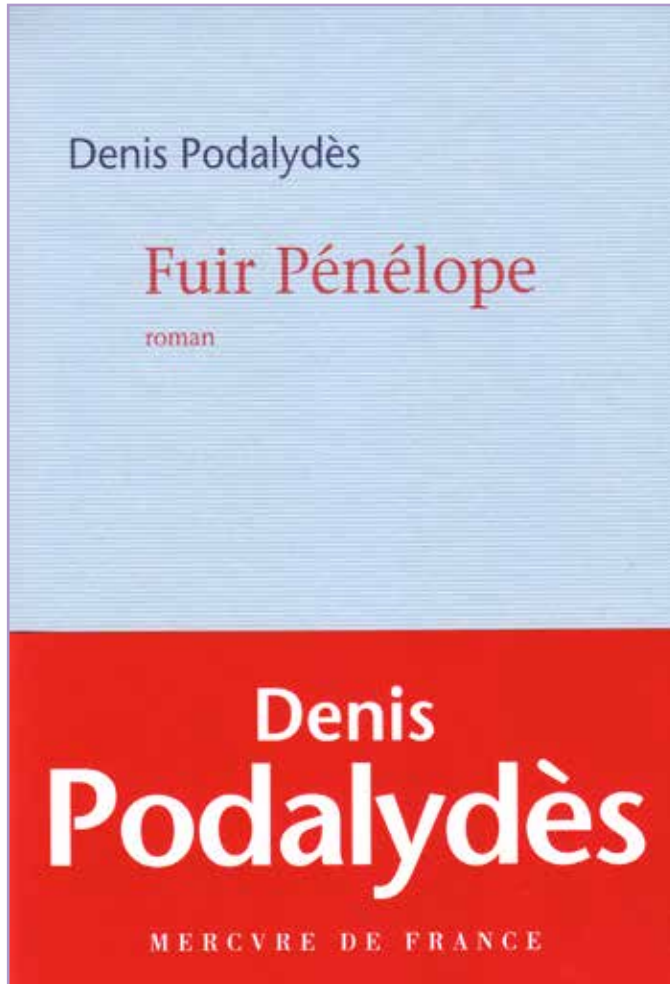
« cette goutte de lait maternel présente dans cette chimère monstrueuse qu'est *Lucrèce Borgia*, permet de lui donner une humanité. » Et puis, il a très envie de se laisser surprendre par cet acteur imprévisible qu'est Guillaume Gallienne. Selon Denis le bonheur d'un metteur en scène, est de réussir à donner forme à une idée initiale tout en se laissant surprendre par le résultat. Il aura donc tout pour être heureux...

Véronique Ithurbide

Lucrèce Borgia du 24 mai au 20 juillet, en alternance, à la Comédie Française. Salle Richelieu - place Colette 75001 Paris www.comedie-francaise.fr place à partir de 31 €



l'écrivain, se livre à travers ses livres...



Après Voix off en 2008, un nouveau roman : Fuir Pénélope



L'autre façon d'appréhender Denis Podalydès, c'est de plonger dans ses ouvrages. Déjà, dans « Scènes de la vie d'acteur » il nous mêlait à son quotidien. Avec « Voix off » livre avec CD, paru en 2008, l'écrivain, à travers sa voix, celles de ses proches, celles des acteurs qui l'ont marqué, nous entraîne vers des souvenirs d'enfance, intimes ou communs à ceux de sa génération. L'évocation de ces différentes voix permet de revivre des moments passés, les déjeuners du same-

di chez madame Ruat, sa grand-mère, les périodes de rentrée scolaire, lorsqu'ils travaillaient dans sa librairie avec son frère Bruno. Au fil des voix, s'égrainent les rencontres: Michel Bouquet, devant le Montansier, qui, peut-être entrera dans la pharmacie de Monsieur Podalydès père, mais non, en fait, non. La voix de Bruno, son frère le plus proche, sur le tournage de « Dieu seul me voit », en voiture, lorsque Denis « l'empoté » au volant se fait insulter, Bruno le défend, avant de convenir que, oui, c'est vrai, il conduit vraiment comme une vieille...des photographies illustrent ces réminiscences et permettent une proximité naturelle avec la mémoire de l'acteur aux multiples facettes et nous aussi, on se souvient.

Le dernier roman de Denis Podalydès s'appelle « Fuir Pénélope », son héros, Gabriel (le second prénom de Denis) est

versillais. Lui aussi est bien « empoté » au volant, d'ailleurs.... Acteur, il accepte un rôle dans un film grec, s'en suit un tournage rocambolesque en Grèce, une sorte de « road movie » qui, peu à peu l'aidera à guérir de son chagrin d'amour pour « Marianne, la lointaine ». Humour et autodérision ponctuent cette échappée grecque du très jeune acteur, qui se rêve polyglotte, souhaite que partage Denis Podalydès, à croire qu'ils ne font qu'un....

Véronique Ithurbide

Fuir Pénélope,
éditions *Mercure de France*
18,80€

La devise du Génie est née à Versailles

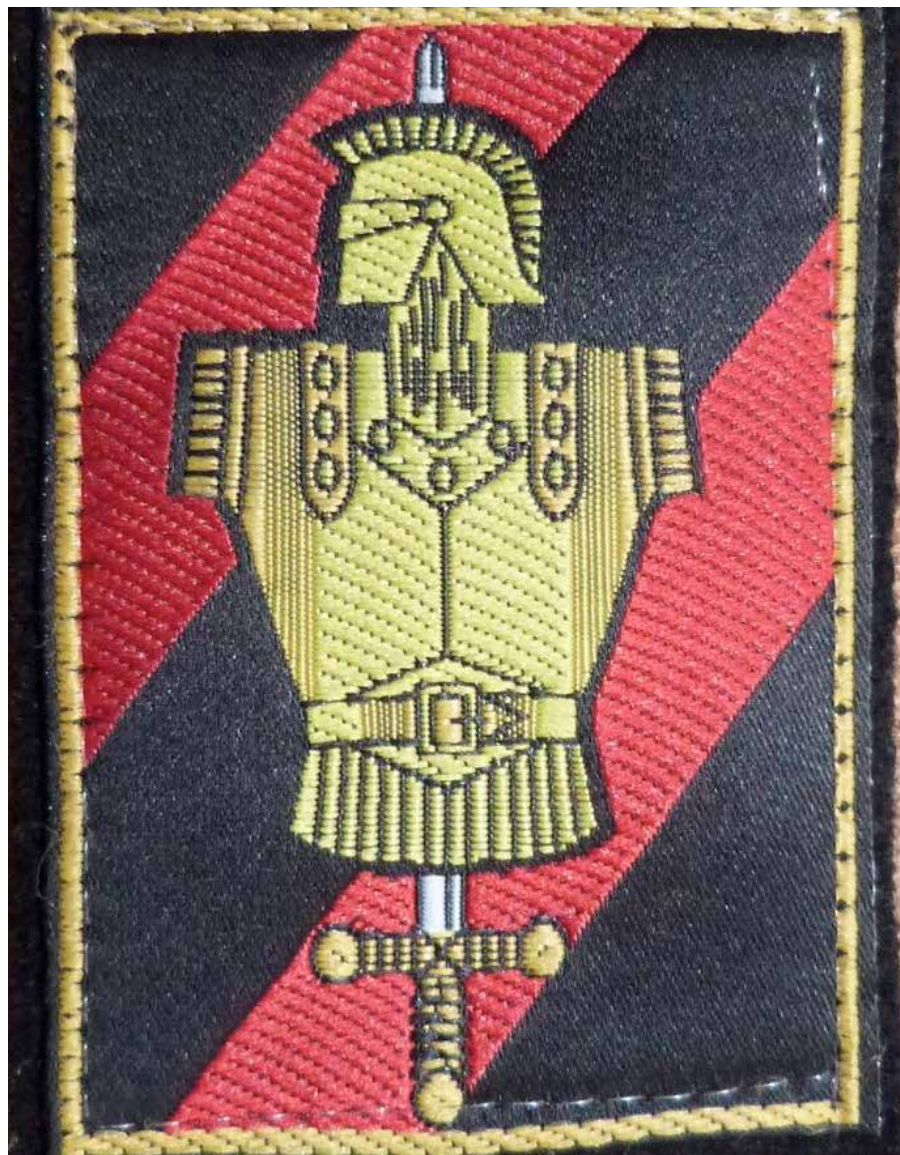
Il fait froid ce dimanche 6 décembre 1926 à Versailles. Sous un soleil radieux, le grand canal dans les jardins du château est gelé.

+ Parmi les nombreux patineurs du dimanche, il n'y a qu'une demi-douzaine d'officiers et sous-officiers appartenant à l'école du Génie, située à l'époque à Versailles, rue de l'Indépendance américaine. « C'est peu brillant quand on est jeune, énergique, bien constitué, et pas trop plumitif, car le repos dont on peut avoir besoin consiste à changer de fatigue », s'étonne le Général Normand, qui n'est pas impressionné par la température extérieure.

A 53 ans, il commande l'école du Génie depuis octobre 1925. Héros de la Grande Guerre, titulaire de seize décorations, fils d'un membre de l'Institut et d'une mère Allemande, il est tout entier inspiré par le sens de l'autorité et de la discipline. Pour mobiliser les énergies de l'arme du Génie, il veut un drapeau et une devise. En vue de trouver une devise pour cette institution qui joue un rôle essentiel dans l'armée, il a organisé un concours ouvert à tous les élèves de l'école.

Aux côtés du général Normand, deux autres polytechniciens, comme lui, le Génie étant « l'arme savante » de l'armée, vont jouer un rôle essentiel. Il s'agit du commandant Henri Drecq, fils de modestes fonctionnaires du Nord, mais qui lisait Virgile dans le texte, et le sous-lieutenant Henri Poupart.

Ce dernier, le plus jeune du trio, âgé de 22 ans, est un littéraire. Il n'a fait l'X que pour satisfaire son père, lui-même polytechnicien. Il entamera par la suite une carrière d'avocat et de professeur de Droit à l'université catholique d'Angers. Il se pique au jeu organisé par son



Général. Dans sa petite chambre de la rue Borgnis-Desbordes, dans le quartier Saint-Louis, il consacre ses soirées à trouver une devise-choc. Après mûres réflexions et une nuit blanche, il aboutit à un projet qui lui donne satisfaction, « sa » devise résume bien la mission du Génie : « Parfois détruire, souvent construire, toujours servir »

Le jury, sous la présidence du général Normand, collationne les devises proposées et choisit une devise, proposée par le lieutenant Schott, qui flatte la culture latine propre à la hiérarchie de cette époque :

« Ad victoriam, per scientiam ».

Heureusement le commandant Drecq était membre du jury. Plus sensible et plus cultivé que son Général, il a décidé de poursuivre le combat en faveur de la devise proposée par Henri Poupart. En 1931, il publie ses mémoires de la guerre

1914-1918 en plaçant cette devise en exergue de son ouvrage.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, elle finira par être adoptée officiellement par le Génie. Malheureusement, le commandant Drecq, décédé en mai 1938 à l'hôpital du Val de Grâce, ne verra pas l'heureux aboutissement de sa campagne en faveur de cette devise. Elle a pris son essor au cours de la reconquête du territoire à partir de l'Afrique du Nord. Depuis 1945, elle n'a jamais été contestée, et elle est rappelée dans les édifices du Génie, maintenant à Angers.

*Olivier Poupart-Lafarge
Fils d'Henri Poupart (1904-1975).*

Une chapelle rapidement trop petite pour l'ardeur de ses fidèles



Le 28 mai 1908 a lieu la bénédiction de la première pierre de la chapelle Saint-Michel à Porchefontaine, à l'angle de la rue Yves Lecoq et de la rue des Célestins.

C'est le chanoine Aubé, curé de Sainte-Elisabeth près des Chantiers, qui en a eu l'idée, en raison du développement du quartier. Le 29 septembre, jour de la Saint-Michel, une procession se déroule à travers les rues en terre battue bordées de prairies ; et le 11 novembre Monseigneur Gibier, évêque de Versailles, célèbre la messe dans la petite chapelle «de secours» (comme il l'appelle) érigée grâce à la générosité de nombreux donateurs du quartier. La chapelle est de petite dimension et construite en meulrières. Elle est surmontée d'un petit campanile dont les deux cloches, baptisées en 1880, ont été offertes par les Capucins de Porchefontaine, récemment expulsés de Versailles et de France en raison des lois anticatholiques du gouvernement. La statue de saint Michel qui domine le fronton au dessus de la porte d'entrée est un don des clarisses de Versailles. A l'intérieur, le vaisseau est d'un seul tenant avec un chevet plat orné de trois vitraux et un autel en bois donné par les Capucins également. Au fil des années le quartier se développe. La chapelle devient rapidement trop petite pour les trois mille cinq cents habitants et, en 1937 il faut l'agrandir. Une nouvelle nef est créée aux murs blanchis à la chaux et ornée de poutres apparentes ; des bas côtés devaient lui être accolés mais la seconde guerre mondiale empêchera leur réalisation. En 1945, le chœur est décoré par madame Dèbes, premier prix de Rome, d'une fresque représentant une crucifixion surmontée d'une Trinité originale : La colombe du Saint-Esprit surmonte Dieu le Père qui tient la croix où est suspendu le Christ. C'est le clergé de la paroisse Sainte-Elisabeth qui assure les offices jusqu'en 1926,

date de l'érection de la chapelle en église paroissiale. Le père Cyprien Euzen en devient le premier curé ; il le restera jusqu'à sa mort en 1962.



Un curé de choc

Le père Euzen, breton de Roscoff du diocèse de Quimper, est une figure marquante du quartier. Déjà nommé administrateur ecclésiastique à la chapelle en 1919, il a été

envoyé à Versailles pour s'occuper de la grande communauté Bretonne de la ville, installée à Montreuil. Il prêche en breton à l'église Saint-Symphorien, mais également à Porchefontaine où vivent plusieurs familles bretonnes. Très vite repérable avec sa haute taille, sa carrure d'athlète, sa soutane noire, le père Euzen est une force de la nature qui n'hésite pas à donner de sa personne pour rempierrer les abords de la chapelle... et enrôler le premier passant venu. Très proche des habitants du quartier, il arpente toutes les rues de Porchefontaine, fait son marché, parle à tous et à toutes, visite ses paroissiens, organise des processions à travers les lotissements suivies par une grande partie de la population du quartier. Il est très accessible car son premier logement est accolé à la chapelle. Les enfants de chœur l'apprécient d'autant plus qu'il ne manque jamais de leur offrir de son tabac à priser ! Le quartier de Porchefontaine est en plein

développement et la tâche du nouveau curé est immense. Pour le seconder, les Soeurs Servantes du Sacré-Coeur se dévouent sans compter, parcourant par tous les temps le quartier ; portant la Bonne Nouvelle, les soins aux malades, visitant les personnes âgées et les mourants. Elles prennent en charge l'Association d'Education Populaire de Porchefontaine dont le premier directeur est le Père Euzen, et ouvrent en 1928 un dispensaire dans le bâtiment. Elles assurent la soupe populaire dans les années 50 et distribuent chaque jour une cinquantaine de repas. Elles sont aidées par des jeunes filles et des dames de la paroisse Saint-Louis qui s'occupent avec elles du catéchisme et du patronage des filles. Le patronage fonctionne tous les jours : après la classe les enfants viennent y faire leurs devoirs ; le jeudi et le dimanche plus de cent enfants jouent dans la cour ; durant six ans, les soeurs emmènent chaque année pendant un mois 90 enfants de Porchefontaine en colonie de vacances à l'île-de-Ré. De leur côté, les séminaristes, aidés d'étudiants de Ginette en particulier, s'occupent des garçons ; le baraquement construit le long de la chapelle sert à la fois de patronage, de salle de réunion pour la JOC, de salle de théâtre jusqu'à ce qu'il brûle et soit déplacé définitivement rue des Célestins. Parmi les séminaristes se trouvent deux futurs curés de Saint-Michel (Yves de Porcaro et François Cachet) et le frère d'Yves, Pierre de Porcaro qui, nommé vicaire à Saint-Germain-en-Laye en 1935, fondera à son tour un patronage dynamique avec des groupes de théâtre, des chorales, une équipe de football et mourra en déportation à Dachau.

Le père Euzen se dépense sans compter ; pour agrandir sa chapelle, il organise des ventes de charité aidé par toutes «ces dames de Versailles». Il fonde une troupe de scouts de France, le Groupe Saint-Michel, constituée de jeunes des quartiers de Porchefontaine et des Chantiers. Mais à 74 ans, le père Euzen est fatigué. Cela fait trente ans qu'il se donne totalement à sa paroisse. En 1949, pour le soulager, le père Yves de Porcaro est nommé curé de Saint-Michel. Il aura la tâche délicate de composer avec le vieux prêtre et les paroissiens toujours très attachés à leur ancien curé. Le 27 février 1962, à 87 ans, le père Euzen meurt entouré de ses fidèles paroissiens. Il repose au cimetière des Gonards.

Bénédicte Deschard

Sources : Chaplot et Dutrou, Versailles sept siècles d'histoire du quartier de Porchefontaine, Versailles 1994. pp 117-136

Comment rendre u



Le camouflage du grand canal en 1918 a sauvé le château de Versailles

Technique de dissimulation et de protection, le camouflage a connu, pendant la Première guerre mondiale, un développement exceptionnel, et a permis à de nombreux artistes de mettre leur talent au service de leur pays.

C'est une arme qui trompe, mais qui ne tue pas. La paternité de son invention est controversée : elle est généralement attribuée au peintre Guirand de Scévola qui, au début de la campagne de 1914, assure le réglage de tir d'un canon de 155 long dans le secteur de Pont-à-Mousson : il remarque que, dès que la pièce tire, elle est repérée par les observateurs aériens allemands, car le métal dont elle est faite brille au soleil. D'autres artistes spécialisés dans le décor de théâtre, comme l'accessoiriste Louis Bérard, ont aussi l'idée d'adapter certaines de leurs techniques de

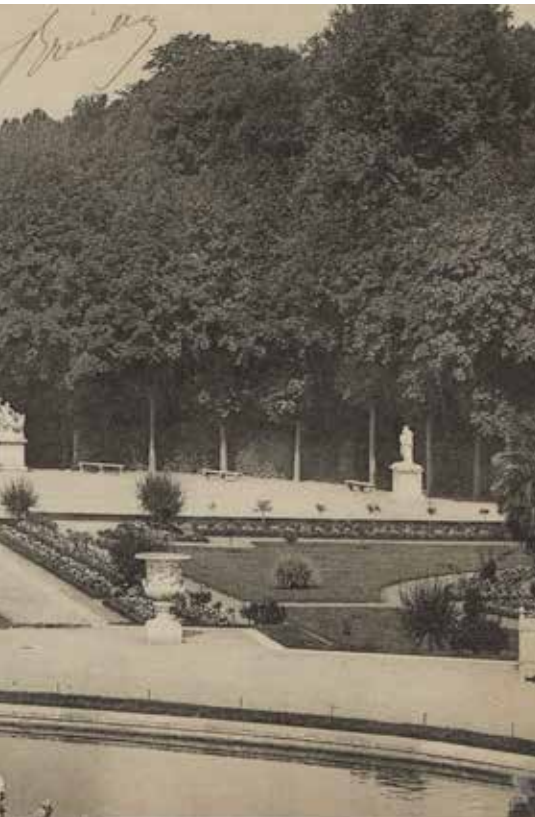
fabrication d'objets factices (faux gazons, faux arbres, etc.) aux nécessités de la dissimulation.

Toutes ces idées convergent vers Guirand de Scévola qui est autorisé par le général de Castelnau à effectuer, avec une petite équipe d'artistes, des expériences et des démonstrations de camouflage au sein de la 1^{re} Armée. Devant l'efficacité des résultats, le ministre de la Guerre décide la reconnaissance officielle de la Section de Camouflage, le 14 août 1915, et son rattachement au 1^{er} régiment du Génie le 15 octobre 1916. Guirand de Scévola est nommé commandant en chef de cette nouvelle arme, dont l'inspecteur général est Jean-Louis Forain, peintre et dessinateur de presse.

Pour répondre aux immenses besoins sur tous les points du front occidental, dans ce conflit qui s'installe durablement dans une guerre de position fixant les armées aux

sol, dans des trous et des tranchées, des ateliers de fabrication du matériel nécessaire sont créés à Paris (service central) où l'on réquisitionne aux Buttes-Chaumont des ateliers de décors travaillant pour l'Opéra et les grandes salles de spectacles de la capitale (notamment celui du peintre Emile Bertin, transformé en atelier de formation des camoufleurs) et dans les divers groupes d'armées : ateliers principaux à Amiens (transféré à Chantilly en 1917), Châlons-sur-Marne, Nancy, Eprenay ; ateliers secondaires à Bergues, Noyon, Bar-le-Duc, Belfort, Soissons, Epinal, etc. Un personnel nombreux est recruté : menuisiers, tôliers, mécaniciens, plâtriers... placés sous la responsabilité d'artistes peintres et sculpteurs. Ceux-ci appartiennent à toutes les tendances artistiques, mais plus spécialement au monde de la décoration théâtrale (ils ont l'habitude de faire du trompe l'œil) et à celui du cubisme (ils sont passés maîtres dans l'art de briser les formes réelles des objets).

Un château invisible



Les camoufleurs affectés aux ateliers de groupes d'armées sont constitués en petites équipes spécialisées qui effectuent les reconnaissances du terrain ou des ouvrages à camoufler et assurent la mise en place des objets ou engins camouflés : installation de filets de raphia tissé et aménagements pour les pièces et batteries d'artillerie, observatoires installés dans des guérites encastrées dans le parapet des tranchées, dans de faux arbres blindés prenant nuitamment la place de vrais arbres habilement copiés, dans de fausses ruines plaquées contre de vraies ruines, périscopes installés dans des piquets ou des arbustes, toiles et haies camouflant routes, ponts, écluses et voies ferrées, parfois des villages entiers, peinture d'objets en trompe l'œil, installation de fausses positions, mannequins et leurres divers.

Les réalisations les plus étonnantes sont incontestablement la transformation du Grand Canal en ruisseau, dans le parc

du château de Versailles, et la reconstitution de la partie nord de Paris et de la banlieue, de la gare de l'Est aux usines d'Aubervilliers, installée dans le secteur de Roissy-en-France. Mise en place et prête à fonctionner en septembre 1918, cette installation grandiose n'a pas eu le temps de servir : basée sur un système d'éclairage intermittent visible de nuit, elle était destinée à faire croire aux aviateurs allemands qu'ils devaient larguer leurs bombes à cet emplacement.

Le Grand Canal dans le parc de Versailles a fait l'objet d'un camouflage particulier. La croix qu'il forme constitue un excellent repère, vue d'avion, et la brillance de l'eau fait qu'il ne peut passer inaperçu. Le camoufler par du brouillard artificiel n'est pas envisageable : la présence d'arbres touffus empêche les fumées de se répandre, celles-ci stagnent et soulignent la forme de la croix au lieu de la dissimuler. Entre avril et septembre

1918, le Génie procède à des travaux de dissimulation de ce grand plan d'eau si reconnaissable vu du ciel. Des radeaux, fabriqués à l'aide de débris d'ossatures et de toiles d'avions, ont été recouverts de touffes d'herbes et de branchages, et disposés de façon à couvrir la totalité du bras transversal entre la route de Saint-Cyr et le Grand Trianon, et, sur le bras principal, de ne laisser apparaître qu'un filet d'eau, empruntant le cours naturel du Ru de Gally. L'observateur ennemi devait croire qu'il survolait un simple ruisseau sinueux !

Cécile Coutin

Cécile Coutin : *Tromper l'ennemi. L'invention du camouflage moderne en 1914-1918.* Paris, éditions Pierre de Taillac/Ministère de la Défense, 2012. 240 p.

L'AVENUE DE SCEAUX

Dernière des trois grandes avenues, elle est restée impraticable pendant plus d'un siècle

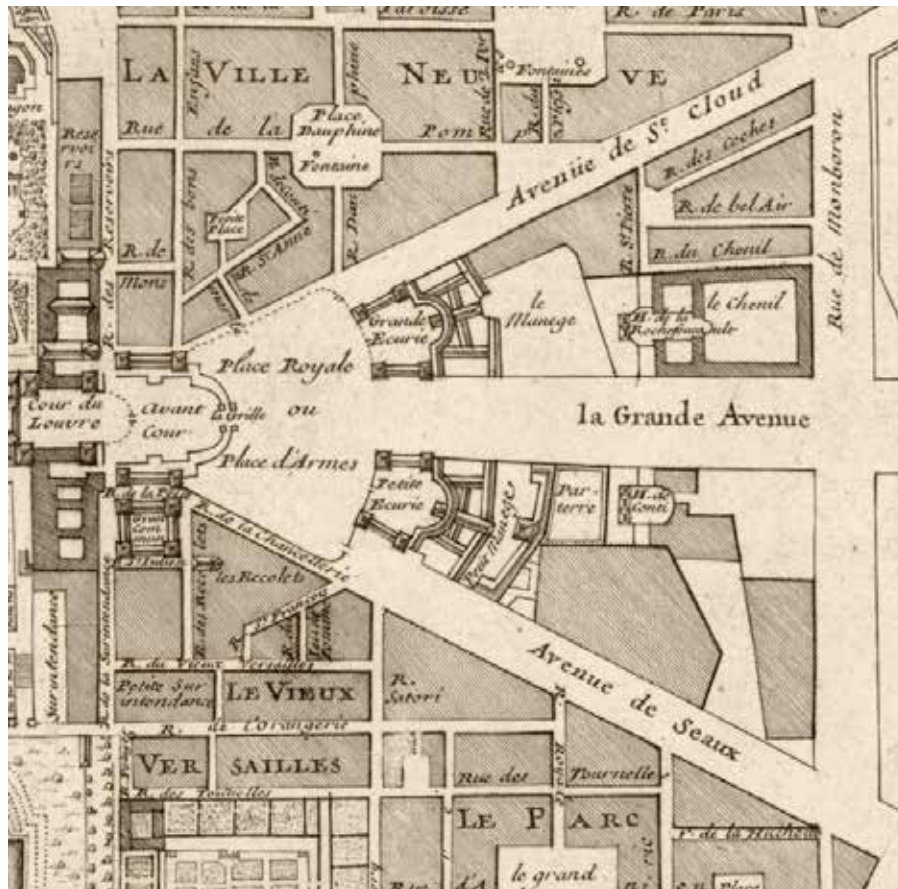
De 1670 à 1680, le roi redessine sa ville et agrandit sa Place d'Armes jusqu'à la limite des Ecuries



Pour l'aplanir et en diminuer la pente, il va falloir la remblayer par les immenses quantités de terres et les milliers de mètres-cube

prélevés sur le Montbauron. C'est ainsi que les bords de la place se retrouvent surélevés par rapport aux contre-allées qui desservaient auparavant les hôtels particuliers qui la bordaient. Des escaliers de pierre sont conçus pour y descendre. Cette dénivellation qui atteint quatre à six mètres du côté de notre actuelle rue de la Chancellerie, est toujours visible actuellement quand on débouche de la rue de Satory. Elle sera un obstacle à l'avenir de l'avenue de Sceaux. Car dans le même temps, les trois anciennes allées de la patte d'oie sont élargies pour devenir les trois grandes avenues avec leurs doubles rangées d'arbres et leurs contre-allées. La première aménagée sera l'avenue menant à Saint Cloud et Paris. La seconde sera l'avenue centrale. De 1680 à 1685, il faut quatre ans de travaux et de gigantesques travaux pour le creusement de la tranchée au travers du Montbauron. Longs, interminables et coûteux, ils seront une des raisons pour lesquelles les aménagements de la troisième avenue qui devait conduire à Sceaux furent réduits au minimum.

D'abord parce que le roi, toujours obsédé par ses jeux d'eau, a laissé installer sur les hauts du bois Saint Martin deux immenses réservoirs conçus par l'ingénieur Gobert pour recevoir les eaux de l'aqueduc de Buc. Bâties au bout de l'avenue, ils la ferment définitivement. Le roi se désintéresse donc du prolongement qui avait été projeté vers la route de Sceaux. Et puis surtout, parce qu'entre-temps s'est constitué, presque naturellement, un nouvel accès pour joindre Sceaux et Fontainebleau. Passant par l'avenue de Paris et contournant les dépendances de l'hôtel de Conti, un chemin s'est créé pour atteindre les entrepôts de bois qui s'y sont installés. Et de ce chemin il est



Plan 1705. BNF.

aisé de rejoindre la nouvelle route que Colbert a fait tracer à travers le plateau de Vélizy. Ainsi l'avenue de Sceaux perd tout intérêt, ce qui ne l'empêche pas, curieusement, de conserver son nom.

Ainsi abandonnée, l'avenue se révélera quasi impraticable pendant plus d'un siècle. Bouchée à l'Est par les réservoirs, elle l'est tout autant à l'ouest par la dénivellation avec la place d'Armes. Cette dénivellation est si rude que seuls les charrois tirés par des bœufs ou les carriages tirés par plusieurs chevaux peuvent la franchir. Pour les piétons, on aménage un escalier qu'il faudra constamment rebâtir. Cet obstacle que les versaillais nommeront « la Rampe » va persister jusqu'au 19^e siècle.

Sur le plan 1690 de la BNF on note l'escalier, et sur le plan 1750 (AMV) l'existence d'une rampe.

Impraticable, l'avenue l'est d'autant plus qu'aucune voie ne permet de la désenclaver. La grande allée Montbauron est abandonnée. Aucune voie ne permet de gagner les quartiers neufs. Les Ecuries et les jardins de la princesse de Conti sont infranchissables. D'ailleurs il ne reste que peu d'habitants au sud de la ville car tout l'ancien village est démoli et rasé en 1678. Le lotissement du parc aux Cerfs est un échec. Le quartier Saint-Louis reste inhabité à la mort du roi.

Ainsi peut-on expliquer la déshérence de cette avenue sous l'ancien régime. Elle ne sera modifiée qu'après la Révolution.

*Claude Sentilhes,
«Chantiers de Versailles».*

Sources : De Helle, Le Vieux Versailles, Le Roi, Rues de Versailles.

Versailles Commerces

seul site officiel du commerce en lien avec la Mairie, l'Office de tourisme et le château.

cliquez sur **versailles-commerces.info**

mon shopping plus facile !



<http://www.versailles-commerces.info>



Tout Versailles en 1 seul clic

- **Versailles Commerces** est l'annuaire qui référence les **1500 commerces de la ville**. Vous y trouvez un commerce par nom, par quartier, par activité ou par mot clé. **Versailles Commerces** ce sont des actualités, des promotions et des événements de la vie commerciale.
<http://www.versailles-commerces.info/fr/>
- **Versailles Commerces** est, en partenariat avec les **sites de la Mairie et de l'Office de Tourisme** relayé par l'application mobile « **Versailles tout en un** ».
<http://www.versailles-commerces.info/pros/application-mobile-versailles-tout-en-1/?lang=fr>
- **Versailles Commerces**, c'est l'information actualisée et localisée des **pharmacies de garde** (de jour).
<http://www.versailles-commerces.info/fr/pros/pharmacies-de-garde/>

- **Versailles Commerces**, c'est le lien direct avec la **carte de fidélité « Acheter versaillais - Client Roi »**.
<http://www.versailles-commerces.info/fr/pros/carte-de-fidelite/>
- **Versailles Commerces** est présent sur Facebook :
<https://www.facebook.com/pages/Versailles-Commerces-Infos/120254891385667>
<https://www.facebook.com/uvcia.versaillescommerces>
<https://www.facebook.com/BonsPlansVersailles>
<https://www.facebook.com/AcheterVersaillaisClientRoi>



Versailles Portage

Faites-vous livrer à domicile (*)

Au service du commerce, de l'emploi et de la solidarité, VERSAILLES PORTAGE (www.versaillesportage.com), assure depuis maintenant plus de 14 ans les livraisons des commerçants vers tous leurs clients ainsi que l'accompagnement, réservé, lui, aux personnes âgées ou à mobilité réduite, vers leurs commerces de leur choix.

Grâce au soutien toujours apporté par la municipalité et à la participation financière des commerçants adhérents, Versailles Portage, association reconnue d'intérêt général, a effectué en 2013 plus de 15000 courses sur Versailles, le Chesnay et tout le territoire du Grand Parc.

Faites vos courses les mains libres, questionnez vos commerçants et profitez de tous les avantages de temps, de circulation et de stationnement que vous proposent aujourd'hui Versailles Portage et vos commerces.



(*) Voir conditions particulières en magasin.

ALTER PRO et le lycée Notre-Dame du Grandchamp : une autre idée de la réussite !

Et si Notre-Dame du Grandchamp n'était pas qu'un lycée Versailles ?

Il y a 10 ans, Grandchamp, sous le nom d'ALTER PRO, a ouvert, au pied de la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines, un centre de formation en apprentissage (du CAP au BAC Professionnel). De 5 jeunes à l'origine, à plus de 120 aujourd'hui, la vraie réussite d'Alter Pro est avant tout d'être capable de leur redonner confiance en eux, en l'avenir, obtenir leur diplôme*, trouver rapidement un travail dans les métiers du commerce, voire de continuer leurs études !

Une pédagogie fondée sur l'écoute et le parcours individuel

Chaque année, Alter Pro accueille des jeunes souvent abîmés par leur multiples échecs scolaires et/ou par la vie, à qui il faut redonner le goût du travail, la confiance, des règles et surtout offrir un avenir. L'équipe pédagogique (8 personnes à temps plein) est dynamique, attentive et bienveillante, sa mission sociale est très importante. Une grande part de son activité consiste à suivre individuellement chaque jeune, l'emmener jusqu'à l'examen tout en consolidant sa professionnalisation.

Décrocher un contrat, pivot de la confiance en soi et amorce de réussite

Dès son arrivée, le jeune est « coaché » par un formateur afin de décrocher un contrat d'apprentissage rémunéré. Cette première étape est synonyme de confiance et d'autonomie. Le jeune, en prenant conscience que son entreprise, Alter Pro et lui-même sont liés dans une volonté de réussite, découvre alors que la formation proposée n'est pas vide de sens, mais utile à son développement.

Un véritable partenariat avec les entreprises

La force d'Alter Pro est de bâtir une relation solide avec les entreprises, clé de



voûte de sa pédagogie. Dès lors, et dans le but de faire fructifier ce partenariat gagnant-gagnant, des rencontres régulières avec les maîtres d'apprentissage et les tuteurs des jeunes sont organisées. L'entreprise sait qu'elle peut compter sur Alter Pro qui est à son écoute et tient compte de ses besoins.

Vous avez entre 16 ans et 25 ans, vous souhaitez vous lancer dans la vie active, vous désirez être autonome, mais vous craignez que le manque de formation vous nuise ? Venez nous rencontrer.

Vous travaillez dans un commerce de proximité, indépendant, dans une petite ou une grande surface et vous recherchez un jeune en apprentissage qui soit véritablement accompagné par son centre de formation ? Venez nous rencontrer.

Publi communiqué

Informations et contact sur le site :
www.alterpro-apprentissage.com
**(résultat 2012/2013 : 86% de réussite au Bac, 80% en CAP)*



La garde de vos enfants en toute sérénité de 0 à 12 ans

Des solutions de gardes régulières ou occasionnelles
adaptées, souples et réactives.

Sorties d'école ou de crèche,
Baby-sitting occasionnel...

Babychou Services Versailles
01 39 51 80 07
65, rue de la Paroisse - 78000 Versailles
www.babychou.com
Facebook Babychou Versailles

Aide de la CAF - CESU acceptés - Réduction ou crédit d'impôt de 50%*
*dans les limites prévues à l'article 199 sexdecies du code général des impôts

94 nouveaux logements pour jeunes actifs à Viroflay



La résidence Geneviève Garreau, du nom d'une assistante sociale ayant œuvré pendant plus de 40 ans sur la commune de Viroflay, ouvre ses portes en juin.



Située au 191, avenue du Général Leclerc à Viroflay, à 7 mn à pieds du RER C (Gare de Viroflay Rive Gauche et Porchefontaine)

la Résidence dispose de 94 logements, dont plusieurs restent à pourvoir, attribués sous condition d'un plafond maximal de ressources.

Il s'agit d'une réhabilitation remarquable d'anciens bureaux en 94 logements sociaux, opération menée par la SA HLM DOMNIS, qui en est le propriétaire. 94 logements, pour une résidence sociale destinés aux jeunes actifs entre 18 et 30 ans, dans le cadre d'un premier emploi, d'une mutation professionnelle, d'une mission temporaire ; mais aussi jeunes en contrats d'apprentissage ou de professionnalisation, stagiaires, étudiants.

DOMNIS, bailleur social en Ile de France, c'est 12 000 logements dont près de la moitié dans les Yvelines.

Les 94 logements neufs sont situés derrière l'école d'avocats, en retrait de l'avenue du Général Leclerc. D'une superficie de 18 à 30 m², ils disposent tous de l'accessibilité handicapée, d'une kitchenette et d'une salle de bain. Ils sont meublés. Les plus grands sont ouverts à la colocation. Les résidents ont accès à un espace club, une laverie, un local à vélos et il y a 26 places de parking en location. La Résidence est sécurisée par un contrôle d'accès Vigik. Le bâtiment dispose de la certification « Patrimoine Habitat BBC Efficacité Renovation » 30% de la production d'ECS (Eau chaude sanitaire) proviendra d'énergie renouvelable par l'installation de panneaux solaires sur la toiture du bâtiment.

La Résidence est conventionnée à l'APL (Aide personnalisée au logement) La gestion de la résidence sociale Geneviève Garreau a été confiée à l'A.GE.FO

(Association de gestion de foyers), qui gère 1 000 logements en Résidence pour personnes âgées, étudiants, jeunes actifs.

Il s'agit d'un logement intermédiaire ; on l'intègre pour deux ans maximum. A la constitution du dossier, le candidat au logement doit justifier de sa demande de logement social pour préparer dès l'entrée dans la Résidence la suite de son parcours résidentiel dans le parc HLM, ou dans le privé. L'AGEFO offre une gestion de proximité, avec un gardien logé sur place, pour mieux accompagner les jeunes actifs.

Publi communiqué

Résidence pour jeunes actifs - 191, avenue du Général Leclerc 78220 Viroflay.
Dossiers d'inscription à retirer auprès de l'AGEFO - Pôle de Versailles, 11, bis rue Mansart 78000 Versailles / versailles@agefo.fr ou bien retirer le formulaire de demande d'inscription auprès du CCAS de la Ville de Viroflay - Hôtel de ville, 2, place du Général de Gaulle (78 220)

Chez StefS :

la nouvelle adresse gourmande du quartier Saint-Louis

Bonne nouvelle pour les gourmets versaillais : le salon de thé/bar à vins Chez StefS vient d'ouvrir ses portes, à deux pas du château.

+ Aux fourneaux et en salle, Stéphanie Montjovet et Stéphane Marion ont à cœur de vous faire passer un délicieux moment, de 8h30 à 22h30 et quelle que soit votre envie du moment. Salé ou sucré, thé ou verre de vin, café ou chocolat, encas or not encas : à vous de voir !

Le décor a gardé quelque chose de l'Armoire de Camille, qui occupait ce lieu jusqu'à l'an dernier : tommettes au sol, esprit gustavien, ambiance chaleureuse. A gauche en entrant, un salon et son grand canapé vous tendent les bras et invitent à faire une pause, entre amis, hors du temps. Le comptoir est une promesse à lui seul : gâteaux sous cloche, fromages et charcuteries vous font de l'œil. Il faut dire que les créateurs du lieu ont quelques belles références, et pas des moindres. Né à Versailles, Stéphane a commencé par fréquenter l'école hôtelière avant d'être embauché par Gérard Vié à l'Hôtel de Grammont, puis au Trianon Palace. Le jeune chef s'est ensuite illustré auprès de Patrick Pignol, au Country Club et enfin chez Hélène Darroze. C'est en travaillant avec cette dernière qu'il rencontre Stéphanie,



devenue responsable commerciale du restaurant après des études à Sciences Po et de nombreux stages chez les plus grands, comme Alain Ducasse. Depuis quelques mois, le couple peaufinait son projet d'ouvrir, à Versailles, un lieu comme il n'en existait pas encore dans la cité royale : à la fois salon de thé, restaurant, bar à vins et épicerie fine, un endroit élégant et convivial où il fait bon venir se poser à toute heure de la journée.

Une carte qui comporte déjà des classiques

La formule de Chez StefS, ses deux créateurs l'ont voulue simplissime, avec deux priorités : la qualité et le plaisir gustatif. Ici, la carte est volontairement très courte. Il y a d'abord l'assortiment permanent, les futurs « classiques » du lieu : pâtisseries maison (brookie, pain d'épice à la confiture d'orange, fondant au chocolat au beurre salé...), charcuterie de chez Pierre Oteiza (entre autres), fromages soigneusement sélectionnés... Il y a ensuite, chaque midi, une ardoise qui change en fonction de l'humeur du chef et du marché. Avec toujours la « cassole du jour » (aujourd'hui c'était un filet de saumon rôti aux épices, hier un fon-

dant de volaille jaune des Landes avec légumes niçois), le « croque du jour » et la « suggestion du jour », comme ce foie gras de canard maison au porto. Mais on peut aussi venir prendre tout simplement un café, un moccaccino caramel, un thé, un chocolat chaud recette maison (à base de Valrhona) ou un cocktail santé (jus de fruits et légumes frais agrémenté de yaourt et de miel). Qu'il soit l'heure du petit-déjeuner ou de l'apéritif, des tartines de confiture aux tartines du sud-ouest en passant par le brunch du dimanche, les StefS ont toujours une gourmandise à faire découvrir. Côté cave, ils proposent une sélection de vins au verre. Et pour les fins connaisseurs, si vous trouvez le nom du « vin mystère », la bouteille vous est offerte ! A noter, dès le 15 mai, le début d'un cycle de « soirées vigneron » : cinq plats, cinq vins, avec pour premier invité le Domaine Gayda (Aude).

Corinne Martin-Rozès
www.versaillesinmypocket.com

**Chez StefS – 12, rue du Vieux Versailles,
78000 Versailles – Téléphone 01 30 24 80 75
Ouvert du mardi au samedi de 08h30 à 22h30 et le
dimanche de 11h00 à 15h00**



La Cour : pause douceur au cœur de Versailles

Depuis février dernier, le charmant petit restaurant La Cour a changé de mains : aux fourneaux et en salle, un couple de passionnés vous reçoit « comme à la maison ».

+ Produits du marché voisin, cuisine simple et savoureuse, accueil chaleureux : en terrasse ou à l'intérieur, il fait bon venir ici se poser pour déjeuner ou prendre un thé. Avec chaque dimanche un brunch très convivial qui commence à être très couru.

Faites donc une parenthèse au cœur de la Cour des Deux Portes. Sylvie Rich et Ronan Marchix viennent d'y reprendre le restaurant La Cour où il est bien agréable de se faire dorloter. L'accueil, c'est leur dada : si aucun des deux n'a de formation hôtelière, ils partagent une réelle envie de faire plaisir et d'offrir à leurs clients un moment de détente et de gourmandise simple, sans chichi, comme « entre amis ». « J'étais assistante commerciale et Ronan responsable du développement durable...mais ça, c'était avant ! Nous avions tous les deux le désir de changer, de vivre autre chose. En tombant par hasard sur une annonce pour ce local, notre décision a vite été prise. La taille du restaurant était idéale pour nous qui débutions dans la restauration, et l'endroit correspondait au style de lieu que nous souhaitions créer, à savoir un endroit chaleureux où l'on vient partager un bon moment » raconte Sylvie. Cet automne, ils signent le bail, enchaînent sur quelques formations pour apprendre à s'organiser en cuisine, peaufinent leur décoration et finalement inaugurent l'espace le 1er février dernier.

Sylvie et Ronan ont toujours aimé cuisiner et recevoir. « Bien sûr, le faire chez soi pour ses proches est très différent de le faire pour des clients, d'où les stages que nous avons suivi cet hiver. Mais quand on aime ça, le métier rentre vite ! » ajoute Ronan. Tous les matins, l'un ou l'autre se rend aux Halles Notre-Dame pour acheter les produits du jour : fruits et légumes, crèmerie, viande, tout vient de Versailles. La carte est volontairement courte, à l'ardoise, et change chaque midi en fonction du marché : elle comporte généralement deux entrées et deux plats



(veloutés, tartes salées, salades, suggestions du jour) et un délicieux éventail de desserts (cake à l'orange, tarte au citron, cheesecake, crumble...). Pour faire juste une pause douceur, venez déguster un jus d'oranges frais, un chocolat chaud à l'ancienne ou bien l'un des vingt-six thés Kusmi que Sylvie vous propose de choisir « au nez » grâce à des petits flacons test. Le dimanche, formule unique « brunch »

et réservation conseillée, car de nombreux Versaillais ont déjà pris leurs habitudes en ces lieux, au retour du marché.

Corinne Martin-Rozès
www.versaillesinmypocket.com

La Cour, 7-9, rue des Deux-Portes,
78000 Versailles
Tél 01 39 02 33 09

Une soirée pour fêter les jeunes entreprises

C'est devenu un rendez-vous incontournable à Versailles. Le Réseau Entreprendre des Yvelines organise, pour la quatrième année consécutive, la Soirée des Lauréats à la mairie de Versailles le 20 mai prochain à partir de 18h00.

+ Créé en 2009, le Réseau Entreprendre des Yvelines accompagne des entreprises en création. Elle fait partie du réseau national fondé en 1987. Pour cette année 2013, il a suivi treize entreprises dans tous les domaines d'activité. Cela va des parfums aux éditeurs informatiques, en passant par un prolongateur d'autonomie pour véhicule électrique ou bien de manière encore plus originale, des taxis pousseurs de bateaux ! Ces entreprises ont obtenu



des prêts d'honneurs de 15 000 à 50 000 euros et sont accompagnées par des chefs d'entreprises bénévoles. Le succès est au rendez-vous puisque 87 % des entreprises suivies par le Réseau Entreprendre existent toujours au bout de cinq ans, alors que c'est moins de la moitié au niveau national. Comme nous l'indique le directeur du Réseau 78, Patrick Dohin, pour les Yvelines, le taux actuel de réussite est encore meilleur puisqu'il atteint 93 % pour 46 entreprises suivies. Chacun des lauréats sera présent sur un stand à l'hôtel de ville dès 18h00, tandis que la soirée se déroulera sous les ors de la République dans la salle des fêtes à partir de 19h30.

Arnaud Mercier

Pour participer à cette soirée, veuillez contacter :
cpicard@reseau-entreprendre.org - 01.70.29.08.41
Pour en savoir plus sur le Réseau Entreprendre des Yvelines :
<http://www.reseau-entreprendre-yvelines.fr/>

Les lauréats 2013 sont :

- Crèche à 2 pas Micros-crèches- Sartrouville
- ECHOES Technologies Alertes intelligentes - Montigny-le-Bretonneux
- PARFUMS VOLNAY Un voyage dans le temps... - Versailles
- H&F Histoires et fromages - Villeneuve-sur-Seine
- EP TENDER Prolongateur d'autonomie - Poissy
- CENTIMEO Refresh your cents - Montigny-le-Bretonneux
- GEOLANE L'expert des solutions cross-canal marketing vente - Buc
- SONEXT Retail is detail - Versailles
- OBSERVIA Votre partenaire e-santé au quotidien - Le Mesnil-le-Roi
- BOAT EXPRESS Taxi pousseur - Le Port Marly
- CARENEWS La place publique du mécénat - Saint-Germain-en-Laye
- SOLIS France 78 Energies renouvelables - Trappes
- BUYPACKER Solution web de gestion - Jouy-en-Josas

Apprendre un métier

Se découvrir

Croire en soi



Pour des jeunes de 16 à 25 ans
Métiers de la vente et du commerce
CAP et Bac Professionnel en apprentissage
Des formateurs à l'écoute, suivi individualisé

Contactez-nous !
www.alterpro-apprentissage.com
01.30.43.52.14

Alter Pro - UFA Grandchamp
Accès : 5 bis avenue des prés - 78066 St-Quentin-en-Yvelines
Au pied de la gare de St-Quentin-en-Yvelines



J'ai testé pour vous So Blue



So Blue, vous êtes passés devant mille fois ! Idéalement situé au 16, rue Hoche, cet écrin du bien être ne vous laissera pas indifférent.

+ J'ai eu la chance de tester pour vous un « soin modelage corps » et un soin « visage Haute Perfection Biologique Recherche ». Tout un programme ! Accueillie par Céline dans un intérieur spacieux et clair qui invite à la détente, je m'installe dans une cabine aux lumières bleues, qui apaisent et diffusent déjà un sentiment de bien être. C'est le « Soin Sublime de Polynésie de Cinq Mondes » que Céline va me proposer. Allongée en presque tenue d'Eve, je sens ses mains parcourir mon corps. Insister sur des zones nouées, le dos, les cervicales, revenir, repartir, toujours avec une infinie douceur. Encore sous le joug du stress urbain, je tente de me laisser aller et me détends petit à petit. Je goûte aux joies du bien être absolu. Les pensées s'échappent, la musique « tendance zen » me berce gentiment... 1h30 plus tard, une voix lointaine semble me dire, « ça a été ? ». Trop lointaine cette voix. Je ne bouge pas. Mais je l'entends à nouveau. Je reviens au réel et prend conscience que c'est déjà fini !

Lorsque quelques semaines plus tard je reviens pour le soin visage, « Restructurant et Lissant » je me sens déjà un peu chez moi. C'est à nouveau Céline qui m'accueille, douce et souriante. Cela fait un mois que So Blue propose, en exclusivité sur Versailles, en collaboration avec la prestigieuse marque Biologique Recherche, une nouvelle carte de « soins visage Haute perfection ». Ils allient soin traitant et massage bien être grâce à une méthodologie, des produits naturels de haute performance et un savoir faire spécifique. Je retourne dans ma cabine aux lumières bleues. Céline me questionne sur mon type de peau et identifie ainsi le protocole le plus adapté à mon grain. Elle m'explique que les produits sont froids pour une meilleure circulation et qu'issus de produits naturels leur odeur est différente des cosmétiques traditionnels. Ces nouvelles senteurs sont agréables et le soin débute par un démaquillage relaxant. Puis Céline applique une lotion dite « P50 », produit phare de la marque, qui remplace les produits de gommage. Très concentrée (quelques gouttes suffisent) cette lotion à base d'acide de fruits, active la microcirculation et baisse le PH de la peau. Cette dernière est enfin prête pour recevoir les concentrés actifs

de la phase soin. Cette phase est divine car elle allie une gestuelle remodelante et des produits aux actifs naturels puissants. Céline insiste sur des points d'acupuncture, masse avec précision les points à la naissance de la chevelure, sur le visage, effectue de légères tensions, qui remodelent et lissent au niveau des yeux, des oreilles, du bas du visage... Les produits se succèdent, les doigts de fée de Céline passent et repassent... 1h15 plus tard je me sens détendue, comme si ma peau avait été régénérée ! Une chose est sûre, une fois franchi le seuil de So Blue, vous y retournerez ...

Eléonore Pahlawan

SO BLUE
Spa Cinq Mondes
16, rue hoche - 78000 Versailles
Tél : 01 39 24 06 07
contact@centresoblue.com
www.centresoblue.com
Horaires d'ouverture
Ouvret du mardi au samedi de 09 h 30 à 19 h 00
Fermé dimanche et lundi.
Soin Modelage à partir de 48€
Soin visage Haute Perfection Biologique Recherche à partir de 72€
Gamme de produits Cinq Mondes et Biologique Recherche

J'ai testé pour vous le Water- bike !

Le waterbike, l'activité individuelle la plus tendance du moment est enfin arrivée à Versailles, sur les carrés rive droite, à côté du restaurant « Le bistrot du boucher ».



Me voilà donc partie un beau matin pour mon rendez-vous avec maillot et serviette, bien décidée à vérifier par moi-même si ce que l'on promet

est vrai : fesses fermes, jambes légères, ventre plat, bref, la silhouette rêvée ! Oui cher lecteur, je sais bien que cela ne s'accomplira pas en une seule séance, mais c'est bien le principe du rêve que d'y croire ! Et puis, jusqu'au 15 juin, la première séance est offerte !

Je suis accueillie par une charmante hôtesse qui m'accompagne à ma petite cabine. Elle me laisse m'installer et m'informe qu'elle viendra mettre en route mon waterbike dès que je serai prête. J'enfile mon maillot (ce qui en plein mois d'avril n'est pas nécessairement une partie de plaisir !) et je m'installe sur le vélo. L'hôtesse revient, ferme la porte de ma baignoire et m'explique que l'eau va monter progressivement jusqu'à ma taille. Des jets hydromassants viendront raffermir ma peau pendant le mouvement (adieu capitons et peau d'orange !). Je peux également contrôler ma vitesse et les kilomètres parcourus grâce à l'écran de contrôle (euh... vous avez dit kilomètres ? pourvu que j'y arrive !). Et enfin avec le casque et la télécommande mis à ma disposition, je choisis mon programme TV. Une fois seule, bien décidée à battre tous les records, je me branche sur la chaîne des clips avec la musique à fond et c'est parti !!!

Incroyable mais vrai, je vois les kilomètres défiler sur mon écran de contrôle alors que franchement je n'ai pas le sentiment de faire des efforts de dingue ! Me reviennent alors ces lois fondamentales de la physique lues dans quelques maga-



zines bien renseignés : une fois immergé dans l'eau, le corps ne pèse plus que le tiers de son poids terrestre (ce qui arrange bien mes affaires !). Ainsi cela facilite tous les mouvements. Et comme comparée à l'air, l'eau crée plus de résistance, les muscles travaillent davantage sans que cela se ressente ! Je redouble d'énergie et je pédale, pédale, pédale, pendant 37 petites minutes, car le temps passe vite, très vite.

Une fois la séance terminée, l'eau se vide (elle est renouvelée à chaque séance et la cabine est désinfectée... hygiène irréprochable). Je prends soins de noter mes performances pour la prochaine fois, je constate que ma peau est douce et mes jambes légères. Je me rhabille et repart toute ragaillardie !

Si comme moi vous projetez d'avoir une silhouette de rêve pour cet été alors courez-y !

Ah j'oubliais ! J'ai parcouru 12,4 km en 37 minutes... soit un peu plus de 2 tours du grand canal !!! Pas mal non !

Eléonore Pahlawan

Waterbike
Place du marché Notre-Dame
12, rue André Chénier
78000 Versailles
Tél: 01 78 52 05 49
versaillesrive droite@waterbike.fr

Horaires d'ouverture :
Du lundi au samedi de 8h00 à 21h00
Le dimanche de 10h00 à 17h00
A partir de 24,50€ la séance (forfait 20 séances de 30 mn)

Promo

**Une séance offerte
jusqu'au 15 juin !**

Le saké, ce n'est pas si compliqué... à accompagner !

10 recettes de cuisine traditionnelle japonaise mise à notre portée.



La jolie collection fétiche des éditions de l'Épure, dirigées par Sabine Bucquet (native de Versailles) « Les dix façons de » voit son nombre d'ou-

vrages augmenter. Bientôt 300 titres auront vu le jour. Ce sont les auteurs qui viennent proposer à Sabine 10 recettes originales sur un thème qui les passionnent. Souvent les sujets sont inattendus et traités nulle part ailleurs. On trouvera les « dix façons de » consacrées au bulot, aux épluchures, au fois gras, à la peau et bientôt sortira un volume sur les os ! Mais Celui qui nous intéresse est consacré à cette boisson alcoolisée japonaise «le saké».

Après avoir publié « ParisTokyo » et « Sakés », l'écrivain journaliste gastronomique versaillais, Laurent Feneau propose aujourd'hui, en collaboration avec le japonais Toshiro Kuroda : « le saké, dix façons de l'accompagner ».

Toshiro Kuroda est né en 1950 sur l'île de Shikoku au Japon, il arrive à Paris à 20 ans. En 2004 il se prend de passion pour la gastronomie et acquiert un restaurant japonais rebaptisé Bizan, rue Sainte Anne, suivi par un autre restaurant-épicerie appelé « Workshop » où se trouve des produits japonais. Il est reconnu comme le grand spécialiste du saké, a publié « l'Art du saké », comme Laurent Feneau a publié « Sakés », bref, c'est tout naturellement que les deux hommes se sont associés pour cet ouvrage.

Laurent Feneau explique dans sa préface que « le saké est en train de changer de statut au Japon. Les brasseurs se sont engagés dans un travail de qualité, il devient « une boisson plaisir », voire tendance ».

« Il s'exporte de plus en plus en Europe, et l'engouement actuel pour la cuisine japonaise crée un contexte favorable à l'accueil de ce vin de riz. Il existe même certaines analogies avec le vin, on retrouve dans certains sakés des arômes de sauvignon ou de chardonnay. Ainsi l'accord mets et saké est parfois évident ».

Konjac grillé, tourteau dans son armure, œufs et coques, autant de recettes permettant d'explorer des saveurs inconnues et de renouveler les menus. Certaines sont



Victor Delaporte

très simples à réaliser, il ne faut surtout pas se laisser impressionner par le Yaki Nazu, ni par le Renkon au Miso, tout est faisable, il suffit de quelques ingrédients de base comme la sauce soja, l'huile de sésame, et autres vinaigres de riz pour atteindre le Nirvana japonais....

« Le Saké, dix façons de l'accompagner », Laurent Feneau et Toshiro Kuroda
les Éditions de l'Épure
2014
7 €

Infiniment Photo

Sabine Jeannot expose



+ Sabine JEANNOT construit des tableaux à partir d'un jeu de superpositions d'éléments photographiques. A travers cette démarche artistique, la photo devient pour Sabine Jeannot la matière de base, une terre glaise qu'elle façonne et manipule à son gré. Dépassant le procédé de la juxtaposition, l'artiste utilise les libertés du numérique pour aller de plus en plus loin dans la création. Sa palette de couleurs est faite de photographies prises en extérieur à différents moments de la journée et par tous les temps. Pour composer ses couleurs, Sabine Jeannot « shoote » tous azimuts et collecte toutes sortes d'images de forêts, de mer, de foules, d'éléments urbains... selon son inspiration. C'est ainsi que ses noirs sont des fragments de nuits étoilées, ses bleus des reflets de mer chatoyants

ou de neige scintillante, ses verts des éclats de feuillage d'arbres : la nature lui offre une incroyable palette, mouvante et vivante, aux nuances infinies. Par ailleurs, c'est en proposant différents niveaux d'images que Sabine Jeannot suggère dans ses tableaux des émotions et des questions, comme si elle préférait faire ressentir le spectateur plutôt que de lui imposer une vision. Elle ne montre rien directement, elle invite. Il faut donc s'approcher des tableaux de Sabine Jeannot pour discerner quantité de détails invisibles au premier regard : des arbres, des bâtiments, des personnages, de la neige, l'artiste photographiée en miroir... Les images s'adressent à l'inconscient de chacun. Certains ne voient que la dimension abstraite, d'autres distinguent les éléments figuratifs, portraits, gros plans ou scènes de vie.

INFINIMENT PHOTO !
exposition du 18 mai au 15 Juin 2014
GALERIE ANAGAMA
5, rue du Baillage
78000 VERSAILLES
Tel : +33(1) 39 53 68 64
www.anagama.fr
<http://www.facebook.com/galerie.anagama>



Le Tennis Club du Mail a 120 ans



Le Tennis Club du Mail a été créé le 7 août 1894, par un groupe d'officiers, est ainsi l'un des plus anciens clubs de France, fondé aux dires

des statuts « pour encourager le jeu de paume dit Lawn-tennis ».

Entouré de verdure à proximité de la pièce d'eau des Suisses et du château, il est situé dans un cadre unique, où règne depuis fort longtemps l'esprit du Mail : bonne humeur, courtoisie, convivialité, famille, et sport.

Vous y trouverez quatre courts en terre battue refaits tous les ans et ouverts aux beaux jours de mai à octobre.

Au Club house, les joueurs se retrouvent, surtout le week-end, pour refaire le monde après un bon match.

Avec Dominique Gérard à la tête de ce lieu incontournable de Versailles, des tournois internes et animations sont proposés pour les adhérents. Des tournois mixtes sont également organisés, des cours de tennis pour enfants et adultes y

sont dispensés (Cours le mercredi après midi pour les enfants et le samedi matin pour les adultes).

Si vous voulez intégrer ce haut lieu du sport, une seule contrainte, un dress-code où le blanc est de rigueur, so british ! Il reste quelques places alors n'hésitez pas à vous inscrire...

Guillaume Pahlawan

Le Tennis Club du Mail
2, route de Saint Cyr 78000 VERSAILLES
Renseignements : 06 28 33 56 55



Made in Versailles !

« Les Journées du Fait-Main » investissent la Place du Marché Notre-Dame le 17 Mai prochain. Cet événement d'envergure nationale et en partenariat avec le site « AlittleMarket.com » (ALM) regroupe la fine fleur des créateurs versaillais.

+ La 4ème édition de ces journées est organisée dans plusieurs villes de France et pour la première fois cette année à Versailles. Rencontre avec l'organisatrice, Marie-Charlotte Capolongo, créatrice de sacs et une des participantes, Perrine Hétier,

Une trentaine de créateurs ont répondu présent quand Marie-Charlotte a lancé le projet. Ayant participé l'an dernier à l'événement à Poissy, elle décide à le lancer à Versailles. Objectif : promouvoir la création et le savoir-faire régional auprès du public et permettre aux créateurs locaux de se rencontrer et d'échanger dans un cadre agréable. Versailles, vivier de talent, ne pouvait y échapper.

Pour Marie-Charlotte, l'aventure commence à la naissance de son premier enfant. Avant cet heureux événement, elle menait une carrière d'avocate. Elle décide alors de changer de métier en créant un sac multi-poche, car elle ne trouve rien dans le commerce qui réponde à son goût pour satisfaire le besoin des femmes. Rapidement elle s'aperçoit que cette idée convient aux femmes actives mais également aux mères de famille. En 2012, elle crée sa propre marque de sacs et accessoires Marie Capolongo, et ouvre sa première boutique virtuelle sur le site ALM. Le concept du sac « organisé et personnalisé » trouve sa place. Puis elle décline le modèle en sac de plage, de weekend, de pique-nique, etc... Chaque poche à son utilité ! Le succès est au rendez-vous et une nouvelle vie de créatrice reconnue s'offre à elle. Côté exposant, Perrine présente un large choix de créations. De formation artistique (diplômée des Beaux-Arts de Saint Etienne), elle s'est d'abord dirigée vers un emploi de cadre commercial mais rapidement sa passion l'a rattrapé. Le jour elle vend des voitures, le soir elle crée. Elle lance sa propre marque By Poupette en septembre 2012 et débute son activité par des créations de lingerie et de bijoux. De fil en aiguille, elle développe sa propre collection et à la demande, fait du « sur-mesure » et de la customisation

Expo-vente	Place du Marché
Animations	Notre Dame
Demos	Versailles

MODE - BIJOUX - ACCESSOIRES - DÉCO

alittlemarket.com le site pour découvrir des créations uniques et originales auprès de 75000 créateurs et artisans français

ooprint

MODES & TRAVAUX

Plus d'informations <http://alittlemarket.com/communaute/evenements> ou jdfm@alittlemarket.fr

de vêtements. Rare chez une couturière, vous trouverez auprès de By Poupette des conseils sur le choix des étoffes, des couleurs et sur les formes adaptées à chacune d'entre vous. Dans un style pin-up romantique, qui est sa marque de fabrique, vous trouverez des pièces uniques ou réalisées en petite série (pas plus de 5 exemplaires) qui s'adaptent totalement à la vie actuelle: confortables mais néanmoins ultra-féminines. Pour les accessoires, le sens pratique est au rendez-vous: pochettes, sacs, foulards, head-bands (comprenez serre-tête en tissu), etc. Le tout fait main dans son atelier à Versailles. Autour de l'événement, des animations

sont prévues sur place : stand maquillage pour enfants, démonstration de broderies, etc. Vous y trouverez des idées cadeaux originales pour la fête des mères et des pères, mais aussi pour d'autres occasions ou tout simplement pour se faire plaisir. Des accessoires, des articles de mode, des bijoux et de la déco... pour tous !

Lisenda Delli

Place du Marché - Carré à la Marée
17 mai de 10h à 18h
Marie Capolongo
<https://www.facebook.com/MarieCapolongo>
By Poupette
<https://www.facebook.com/ByPoupette>

Des ateliers pour retrouver le chemin de l'emploi



Comment dynamiser sa recherche d'emploi lorsque l'on est au chômage, ou encore renforcer ses qualités de leader si l'on encadre une équipe ? Caroline Carlicchi, coach certifié, propose à Versailles une série d'ateliers thématiques pour mettre le coaching à portée de tous.

+ Le coaching, parlons-en : à quoi ça sert, combien ça coûte, à qui cela s'adresse-t-il ? Caroline Carlicchi, fondatrice du cabinet Coaching Go, propose aux Versaillais de venir tester par eux-mêmes, en atelier dans un premier temps, pour se familiariser avec la méthode à prix doux. « Depuis quelques mois, je rencontre de plus en plus de personnes qui peinent à retrouver un emploi et sont épuisées, découragées. Dans ces cas précis, le coaching personnalisé donne d'excellents résultats mais tout le monde ne peut pas forcément se permettre cette dépense. D'où mon idée

d'organiser ces ateliers : une façon de mutualiser le coût du coaching, tout en permettant aux personnes concernées de rencontrer d'autres demandeurs d'emploi et de se sentir moins seules dans leur combat contre le chômage. La participation est modique, fixée à 18€ pour une heure trente » explique Caroline Carlicchi. Depuis mars 2014, elle organise donc des sessions de groupe où elle prodigue ses conseils avec l'appui d'experts selon les sujets : un comédien pour la préparation de l'entretien d'embauche, une spécialiste des réseaux sociaux, etc. Parmi les thèmes de travail : donner de l'impact à son CV, cibler les bonnes

entreprises ou encore susciter l'envie de vous connaître en vingt secondes. A partir de mai, début d'un nouveau cycle d'ateliers, cette fois destiné aux personnes qui encadrent des collaborateurs, les « managers » comme les appelle désormais l'entreprise. Au programme notamment, comment mobiliser une équipe, développer ses qualités de leadership ou optimiser la gestion de son temps.

Une expérience de quinze ans en entreprise

Coach certifié, spécialiste des neurosciences, de la PNL et de l'Analyse Transactionnelle, Caroline Carlicchi a travaillé pendant plus de 15 ans dans le monde de l'entreprise avant de fonder son cabinet. Le coaching, elle le conçoit comme un accompagnement personnalisé, une relation suivie sur une période définie, qui permet d'obtenir des résultats concrets et mesurables dans la vie professionnelle et personnelle. La différence entre un coach et un psy ? « Ils partagent le même objectif : faire en sorte que la personne aille bien et trouve sa voie en assurant sa protection. Néanmoins les méthodes sont fondamentalement différentes. Le coach travaille avec les ressources de la personne dans « l'ici et maintenant » et en relation avec des objectifs définis par contrat dès le début du coaching. La psychothérapie, elle, s'attache à explorer plus largement la vie de la personne et son histoire » explique Caroline Carlicchi. Parmi les problématiques pour lesquelles le coaching peut se révéler très efficace, citons le retour à l'emploi, la reconversion, l'optimisation de la performance, la réduction des conflits, la gestion du stress ou encore l'impact de sa prise de parole en public.

*Corinne Martin-Rozès
www.versaillesinmypocket.com*

**Coaching-Go, 26, avenue de Saint-Cloud,
78000 Versailles
Pré-inscription sur contact@coaching-go.com ou
par téléphone au 06 95 19 95 32.
<http://www.coaching-go.com/>
1H30 - 18€**

La Tartelette sablée caramel beurre salé et noix aux framboises par Franck de l'Instant Fraîcheur !

Comme promis dans le
Versailles+ n° 71, voici la recette
de Franck de L'instant Fraîcheur :

Pour 8 personnes

- 2 pâtes sablées (Marie ou Herta)
- 200 gr de légumes secs (pour la cuisson des fonds de tartes)
- 200gr de sucre en poudre
- 100 gr de crème fleurette
- 30 gr de beurre salé
- 200 gr de noix
- 1 barquette de framboises
- 8 feuilles de menthe
- 20gr de sucre glace
- 1 sachet de sucre vanillé

A l'aide d'un emporte pièce, détailler des petits fonds de tarte (prévoir le rabat, 1 cm plus grand que les moules à tartelettes, ou 3 cm plus grand pour un grand moule).

Les mettre en cuisson, four th 6, ou 180°, avec sur le dessus un rond de papier sulfurisé et y déposer les légumes secs à l'intérieur, environ 20 mn. Cuire à blond la pâte (ndlr : dorée clair !)
Pendant ce temps, confectionner le caramel beurre salé.

Dans une grande casserole (important), mettre le sucre et 1 demi-verre d'eau, à cuire, jusqu'à obtention d'un caramel doré foncé (140°).

En parallèle mettre la crème à chauffer au micro-ondes, 1mn 30. Hors du feu, mettre la casserole de caramel chaud dans l'évier, (pour éviter les projections) et y verser la crème chaude, ne jamais cesser de remuer au fouet l'ensemble.

Y ajouter le beurre salé, puis le sucre vanillé et remuer.

Ajouter les cerneaux de noix et déposer l'ensemble dans les fonds de tarte. Déposer quelques framboises, puis le sucre glace.
Bon Appétit. EP



Photo : Ben@ - <http://unhommeacaculinaire.wordpress.com>

l'Instant fraîcheur
7, passage Saint-Pierre
78000 Versailles
01 39 49 55 68

Déjeuner : de 12h à 14h30
Dîner : de 19h à 21h30 (dernière prise de commande).
instantfraicheur@yahoo.fr
<http://www.linstantfraicheurversailles.com>

Nouveau :



A partir du mois de mai 2014, tous les 1er mardis du mois, de 16h30 à 19h Franck organise des ateliers pâtisserie et cuisine (de 8 à 12 pers.). A l'issue de l'atelier (d'une durée de 2h30) Les mets réalisés sont dégustés autour d'une coupe de champagne. Convivialité assurée !
Prix 25€/pers.

De Tokyo à Versailles ...



Depuis septembre 2013, un nouveau propriétaire a repris la direction de la boulangerie située au 98 rue de la Paroisse. Citoyen du pays du Soleil Levant, M. Yoshiaki Kaneko, est passé maître dans l'art de la fabrication de la baguette tradition et de la pâtisserie à la française ! Rencontre avec un boulanger pas comme les autres.

Comment vous est venue cette passion ?

A l'âge de 14 ans, je suis tombé par hasard sur un livre dans une librairie consacré à la boulangerie et à la pâtisserie française. Il y avait de magnifiques photos à l'intérieur et ça a été une vraie révélation pour moi. Surtout qu'à l'époque il y avait très peu de boulangerie française au Japon.

Où avez-vous appris ?

J'ai commencé la boulangerie pâtisserie à l'âge de 15 ans. Au Japon, c'est très rare d'être apprenti à cet âge. J'ai

débuté chez « Le Nôtre », qui a ouvert sa première boutique au Japon à cette époque. Ensuite j'ai travaillé dans un restaurant français à Tokyo en tant que Chef pâtissier. En 1999, je suis venu en France pendant 3 ans pour me perfectionner. J'ai eu la chance de travailler chez Ladurée, pour Alain Ducasse à l'hôtel Plaza Athénée, chez Arnaud Larher (grand pâtissier situé rue de Seine) et aussi avec Patrick Roger (grand maître chocolatier). Aujourd'hui, il y a 34 ans que je suis dans le métier (il a 49 ans).

Pourquoi être venu vous installer à Versailles ?

Avant de m'installer en France, j'ai ouvert il y a 11 ans ma première boulangerie « Paris s'éveille » en hommage à Jacques Dutronc à Tokyo à Jiyugaoka, un quartier très huppé de Tokyo. Je fais uniquement de la pâtisserie française et dans mon salon de thé attenant à la boutique, vous pouvez déguster des spécialités comme le kouign-amann ou le

kouglof. Je n'ai jamais fait de pâtisserie traditionnelle japonaise. J'avais très envie d'ouvrir une boutique en France et je suis arrivé à Versailles par hasard. Ça a été le coup de cœur ! J'ai d'abord commencé à chercher à Paris mais rien ne me plaisait, puis en région parisienne, dans une très belle ville de préférence. C'est aussi une volonté de me différencier car il y a beaucoup de pâtissiers japonais à Paris. A Versailles, une opportunité s'est présentée et j'ai pris ma décision en dix minutes. J'ai eu beaucoup de chance !

Quelle est votre pâtisserie préférée ?

La meringue chantilly ! Pour son côté sec et croquant. Contrairement aux gâteaux traditionnels japonais qui sont très tendres. J'en mange toujours et j'aime toujours autant.

Lisenda Delli

Boulangerie Paris-Tokyo
98, rue de la paroisse 78000 Versailles
Tél : 01 39 50 79 09

BÉATRICE DE SAINT-MARTIN

Diplômée de « Le geste - graphoformations »

Graphothérapeute – Interprétation du dessin chez l'enfant

29 rue de Beauvau - 78000 Versailles
(à 5 min de la gare Versailles rive droite)

06 11 11 33 78
bdesaintmartin@sfr.fr

Sur rendez-vous

www.beatricedesaintmartin-graphotherapie.fr



Mon enfant écrit mal, est-il dysgraphique ?

La graphothérapie est un soin qui s'adresse à l'enfant, l'adolescent ou l'adulte souffrant de difficultés, de blocages ou de malaises dans leur écriture.

Des troubles de l'écriture peuvent entraver l'évolution d'un enfant, engendrer chez lui un sentiment de dévalorisation, affecter son dynamisme.

On parle de dysgraphie quand l'écriture est, selon un barème précis, trop lente, illisible, fatigante, en dehors de tout trouble neurologique avéré.

La graphothérapie s'exerce dans le cadre confiant d'une écoute et d'une aide individuelle.

BÉATRICE DE SAINT-MARTIN
GRAPHOTHÉRAPEUTE

**PROCHAINE ÉDITION
29 JUIN 2014**

GO SPORT RUNNING TOUR DU CHÂTEAU DE VERSAILLES



**DES COURSES POUR TOUS
& UN PARCOURS TOUT-TERRAIN
DANS LES JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES**



www.gosportrunningchateaudeversailles.com

